

Plantes Médicinales Vendues dans les Marchés de la Ville de Korhogo (Côte d'Ivoire)

Medicinal Plants Sold in Markets inside Korhogo Town (Ivory Coast)

Soro Dramane

*Auteur de correspondance, UFR Sciences Biologiques
Université Pelefero Gon Coulibaly, BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire
Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)
01 BP 1303 Abidjan 01, Côte d'Ivoire
E-mail: sorodramane78@yahoo.fr
Tel: +00225 0707 258 805*

Orsot Bosson Arobia Marie Bernadine

*UFR Sciences Biologiques, Université Pelefero Gon Coulibaly
BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire*

Sanago Yacouba

*UFR Sciences Biologiques, Université Pelefero Gon Coulibaly
BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire*

Ebboua Amena Larissa

*UFR Sciences Biologiques, Université Pelefero Gon Coulibaly
BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire*

Diarrassouba Nafan

*UFR Sciences Biologiques, Université Pelefero Gon Coulibaly
BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire*

Résumé

La présente étude est une contribution à la connaissance des plantes médicinales utilisées en phytothérapie traditionnelle par la population locale de Korhogo. Pour cela, une enquête ethnobotanique a été menée auprès des herboristes de sept (7) marchés. L'enquête a permis de recenser 91 espèces végétales à vertus médicinales appartenant à 78 genres et 36 familles. Les espèces les plus citées sont *Alchornea cordifolia* (Schumach. & Thon.) Muller (Euphorbiaceae), *Anogeissus leiocarpus* (DC.) Guill. & Perr (Combretaceae), *Sarcocephalus latifolius* (Smith) Bruce (Rubiaceae), *Bambusa vulgaris* Striata (Poaceae) et *Khaya senegalensis* (Desr.) A. Juss (Meliaceae). Les types biologiques les plus représentés ont été les microphanérophytes avec 50,5 % et les nanophanérophytes avec 18,7 %. Les espèces Guinéo-congolaises et Soudano-Zambéziennes avec un taux de 38,5 % ont été dominantes au niveau des types phytogéographiques. Les feuilles constituent la partie de la plante la plus utilisées avec 58,2 %. La décoction représente la forme la plus employé avec 81,3 %. La boisson est la plus sollicitée avec un taux de 70,8 %. Sur l'ensemble des maladies citées, le paludisme occupe la première place avec 21,3 %. Ces résultats

pourraient être une source d'information pour les recherches scientifiques dans le domaine de la phytochimie et de la pharmacologie.

Mots-clés: Ethnobotanique, Plantes médicinales, Nord, Côte d'Ivoire.

Abstract

This study is contribution to knowledge of medicinal plants used in traditional herbal medicine by local population of Korhogo. For this purpose, an ethnobotanical survey was conducted among herbalists in seven (7) markets. The survey identified 91 medicinal plants species from 78 genera and 36 families. The most species cited are *Alchornea cordifolia* (Schumach. & Tuna.) Muller (Euphorbiaceae), *Anogeissus leiocarpus* (DC) Guill. & Perr (Combretaceae), *Sarcocephalus latifolius* (Smith) Bruce (Rubiaceae), *Bambusa vulgaris Striata* (Poaceae) and *Khaya senegalensis* (Desr.) A. Juss (Meliaceae). The most commonly represented biological types were microphanerophytes with 50.5% and nanophanerophytes with 18.7%. The Guinean-Congolese and Soudano-Zambezi species with a rate of 38.5% were dominant in phytogeographical types. Leaves constitute the most used part of plant with 58.2%. Decoction represents the most used form with 81.3 %. Drinks are the most popular at 70.8%. Malaria is the leading disease with 21.3 %. These results could be a source of information for scientific research in the field of phytochemistry and pharmacology.

Keywords: Ethnobotany, Medicinal plants, North, Ivory Coast

1. Introduction

Tout homme veut avoir une santé saine pour vivre le plus longtemps possible. La phytothérapie est l'une des pratiques les plus anciennes de l'humanité. L'homme a toujours cherché dans les plantes des remèdes pour réparer les déficiences de son organisme (Mabika, 1993). Aujourd'hui, dans plusieurs pays africains, la médecine traditionnelle occupe une place importante dans le plan de développement sanitaire. Parmi ces pays s'inscrit la Côte d'Ivoire où la médecine traditionnelle est devenue une composante de la politique sanitaire depuis 1996 (Koné, 2000). Selon des sources de l'OMS plus de 80% de la population des pays en voie de développement ont recours au moins une fois à cette médecine (OMS, 2001). Cette médecine présente une diversité de moyens thérapeutiques accessibles et acceptables par les populations (Koné, 2000).

L'utilisation des remèdes à base de plantes est une partie intégrante de la culture africaine (Pousset, 1989). Par ailleurs, la demande en remèdes traditionnelle a enregistré une hausse du fait de la croissance démographique, de l'insuffisance des centres de santé dans certaines contrées des pays en voies de développement, d'une médecine moderne souvent trop coûteuse et de la résistance des agents pathogènes dans le traitement de certaines maladies (Betti, 2004).

Dans le domaine de la pharmacologie, les connaissances traditionnelles à base de plantes sont devenues un outil reconnu dans la recherche de nouvelles sources de médicaments et de produits pharmaceutiques (Ghosh, 2003 ; Sharma et Mujumdar, 2003).

En Côte d'Ivoire, les travaux d'Aké-Assi et Guinko (1991) ont indiqué l'existence de 1421 espèces de plantes médicinales et de 761 recettes médicamenteuses. Des études basées sur les propriétés biologiques et des classes de composés chimiques ont permis de justifier ces informations (Koné *et al.*, 2002 ; Tra Bi *et al.*, 2008 ; Soro *et al.*, 2010). Par ailleurs, il est important de sauver le savoir traditionnel de guérison par l'utilisation de plantes médicinales en intensifiant les études

ethnobotaniques. C'est dans cette optique que cette étude est menée au Nord de la Côte d'Ivoire dans la ville de Korhogo afin d'y identifier les plantes médicinales utilisées.

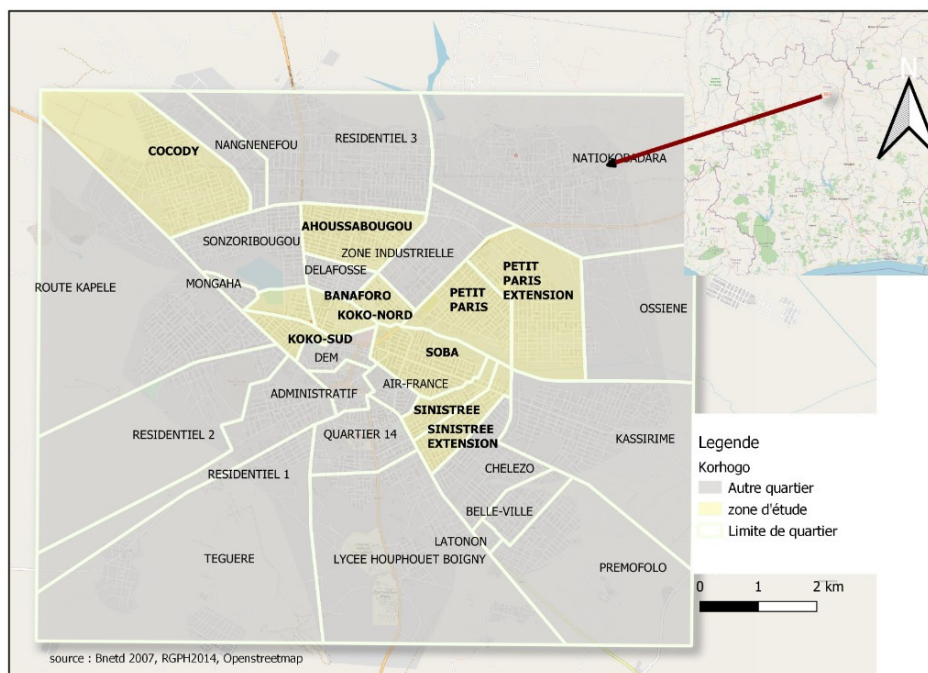
L'objectif général de cette étude est de contribuer à la connaissance des plantes médicinales rencontrées dans les marchés de Korhogo. De façon spécifique, il s'agit d'établir une liste non exhaustive d'espèces végétales médicinales utilisées dans la ville de Korhogo, de collecter le maximum d'informations concernant les usages thérapeutiques des plantes par les populations.

2. Méthodologie

2.1. Choix du Site

Localisée au Nord de la Côte d'Ivoire, la ville de Korhogo est située entre 9° 59' de latitude Nord et 6° 49' de longitude Ouest. Elle compte plusieurs marchés, le choix est basé sur les marchés les plus populaires et qui présentent un bon approvisionnement en plantes médicinales. Ainsi, sept (7) marchés ont été retenus. Il s'agit des marchés de Banaforo, d'Ahoussabougou, de Sinistré, de Petit-Paris, de Soba, de Cocody et de Kôkô (**Figure 1**).

Figure 1: Localisation des sites d'études dans la ville de Korhogo (BNETD, 2007)



2.2. Pré-Enquête

L'enquête ethnobotanique des plantes médicinales à consister dans ce travail, à aller à la rencontre des vendeurs et vendeuses de plantes médicinales (herboristes) pour s'enquérir de leur savoir théorique et savoir-faire concernant l'usage des végétaux qui sont vendus et les maladies qui sont traitées. Avant l'enquête proprement dite, une visite de courtoisie a été rendue aux herboristes des sept marchés ciblés. Cette visite a permis d'établir un climat de confiance et de susciter l'approbation de ces derniers pour une interview semi-directe sur la base d'une fiche d'enquête. Ainsi, des rendez-vous ont été fixés avec l'accord de toutes les personnes disponibles.

2.3. Enquête Ethnobotanique des Plantes Médicinales

L'enquête a été réalisée à l'aide de fiche d'enquête. C'est un formulaire constitué de deux parties, la première est basée sur le profil de la personne enquêtée. C'est-à-dire l'âge, le sexe et le niveau d'instruction. La deuxième partie fournit des renseignements concernant chaque plante médicinale citée, ces informations concernent le nom populaire de la plante, la partie utilisée, la méthode de préparation du remède, le mode d'administration et les maladies traitées. La méthode d'enquête est l'entretien semi-direct qui donne la possibilité à l'interlocuteur de s'exprimer largement. Les échanges se sont déroulés en français ou en langue locale (Senoufo ou Dioula), avec l'aide d'un interprète si l'enquêté ne comprenait pas le français. L'enquête s'est déroulée sur une période de cinq mois (Août à Décembre 2019).

2.4. Collecte et Identification des Plantes

Les échantillons ont été prélevés chaque fois pour constituer un herbier. L'identification des espèces a été faite à partir de l'herbier du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) et du Centre National Floristique d'Abidjan (CNF). La nomenclature des espèces a été déterminée à partir du catalogue des plantes vasculaires de la Côte d'Ivoire (Aké-Assi 2001; 2002). La taxonomie des familles et des espèces a suivi la classification APG IV (2016).

2.5. Traitement des Données

2.5.1. Typologie des Espèces

Les types biologiques de toutes les espèces présentes ont été déterminés sur la base des livres de Raunkiaer (1934) et d'Aké-Assi (2001 ; 2002). La chorologie a été déterminée en utilisant les grandes subdivisions phytogéographiques de White (1983) et le catalogue des plantes vasculaires de la Côte d'Ivoire de Aké-Assi (2001 ; 2002). Les espèces de chaque type ont été représentées par leur proportion centésimale.

2.5.2. Fréquence de Citation des Espèces

Les plantes médicinales les plus utilisées par la population ont été déterminées à partir de leur fréquence de citation (FC). Cette dernière est exprimée par le pourcentage de citations d'une espèce par rapport au nombre total de personnes ayant été enquêtées. La fréquence de citation est calculée par la formule utilisée par Gbekley *et al.* (2015) et Orsot (2016).

$$FC = \frac{\text{Nombre de personnes ayant cité l'espèce}}{\text{Nombre total de personnes interrogées}} \times 100 \quad (1)$$

2.5.4. Etude Ethnobotanique

Les paramètres étudiés ont concerné les organes de la plante utilisée, le mode de préparation du remède et les voies d'administration du remède.

Fréquence d'utilisation d'un Organe

La fréquence d'utilisation d'un organe (FUO) est obtenue en faisant le rapport du nombre de fois que l'organe est cité par les herboristes sur le total de recettes collectées lors des travaux (Coulibaly *et al.*, 2011).

$$FUO = \frac{\text{Nombre de citations de l'organe}}{\text{Nombre total de recettes}} \times 100 \quad (2)$$

Fréquence du Mode de Préparation

La fréquence du mode de préparation (FMP) du médicament est obtenue en faisant le rapport du nombre de fois que le mode de préparation est utilisé sur le nombre total de recettes (Coulibaly *et al.*, 2011).

$$FMP = \frac{\text{Nombre de citations du mode préparatoire}}{\text{Nombre total de recettes}} \times 1 \quad (3)$$

Fréquence D'utilisation d'une Voie D'administration (FVA)

Elle est obtenue en faisant le rapport du nombre de fois que le mode d'administration est cité sur le nombre total de recettes (Coulibaly *et al.*, 2011).

$$FVA = \frac{\text{Nombre de citations de la voie d'administration}}{\text{Nombre total de recettes}} \times 100 \quad (4)$$

3. Résultats

3.1. Etude Botanique des Espèces Recensées

3.1.1. Espèces Végétales Citées

A l'issue de l'enquête ethnobotanique, 91 espèces médicinales, appartenant à 78 genres et 36 familles botaniques, ont été recensées. Les espèces les plus citées dans les marchés de Korhogo ont été par ordre décroissant, *Alchornea cordifolia* (Schumach. & Thon.) Muller (Euphorbiaceae) (4%), *Anogeissus leiocarpus* (DC.) Guill. & Perr (Combretaceae) (4%), *Sarcocephalus latifolius* (Smith) Bruce (Rubiaceae) (4%), *Bambusa vulgaris* Striata (Poaceae) (3,4%), *Khaya senegalensis* (Desr.) A. Juss (Meliaceae) (3,4%), *Mangifera indica* L (Anacardiaceae) (3,4%), *Parkia biglobosa* (Jacq.) R. Br. Ex G. Don (Fabaceae) (2,7%) et *Tectona grandis* L. F (Verbenaceae) (2,7%) (**Tableau II**).

Tableau II: Liste des plantes médicinales recensées les plus citées

Noms scientifiques	Familles	Fréquence de citation (p.c)
<i>Alchornea cordifolia</i> (Schumach. & Thon.) Muller.	Euphorbiaceae	4
<i>Anogeissus leiocarpus</i> (DC.) Guill. & Perr.	Combretaceae	4
<i>Sarcocephalus latifolius</i> (Smith) Bruce.	Rubiaceae	4
<i>Bambousa vulgaris</i> Striata.	Poaceae	3,4
<i>Khaya senegalensis</i> (Desr.) A. Juss.	Meliaceae	3,4
<i>Mangifera indica</i> L.	Anacardiaceae	3,4
<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) R. Br. Ex G. Don	Fabaceae	2,7
<i>Tectona grandis</i> L. F.	Verbenaceae	2,7
<i>Afromosia laxiflora</i> (Benth. Ex Bak.) Harms	Fabaceae	2
<i>Blighia sapida</i> K. D. Koenig	Sapindaceae	2
<i>Bridelia ferruginea</i> Benth.	Euphorbiaceae	2
<i>Cassia sieberiana</i> DC.	Fabaceae	2
<i>Stylosanthes erecta</i> P. Beauv	Fabaceae	2
<i>Trema guineensis</i> Schum. & Thonn.	Ulmaceae	2
Autres espèces (63 espèces)		42,2

3.1.2. Abondance des Types Biologiques et Phytogéographique

Au niveau des types biologiques, les données collectées ont révélé par ordre décroissant une dominance des microphanérophytes (mp) (50,5%) suivi des nanophanérophytes (np) (18,7%), des mésophanérophytes (mP) (7,7%) des mégaphanérophytes (MP) (5,5%) des hémicryptophytes (H) (4,4%), des chaméphytes (Ch) (4,4%) des thérophytes (Th) (3,3%) des Géophytes bulbeux (Gb) (2,2%), des géophytes rhizomateux Gr (1,1%) et des parasites (Par) (1,1%) (**Figure 6**).

Les espèces répertoriées sont de plusieurs types phytogéographiques. Il s'agit de celles des régions de transition guinéo-congolaise et soudano-zambézienne (GC-SZ) avec une représentativité de 38,5%, les espèces soudano-zambézienne (SZ) avec 31,9 %, les espèces guinéo-congolaise (GC) avec 14,3 %, les espèces introduites (i) avec 11 %, les espèces endémiques du bloc forestier à l'Ouest du Togo, comprenant le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie et le Sénégal (GCW) avec 2,2 %, les espèces cosmopolites (Cosm) avec 1,1 % et les espèces communs à l'Europe et à l'Asie médional (EAsM) qui représentent 1,1 % (**Figure 7**).

Figure 6: Répartition des plantes médicinales selon les types biologiques

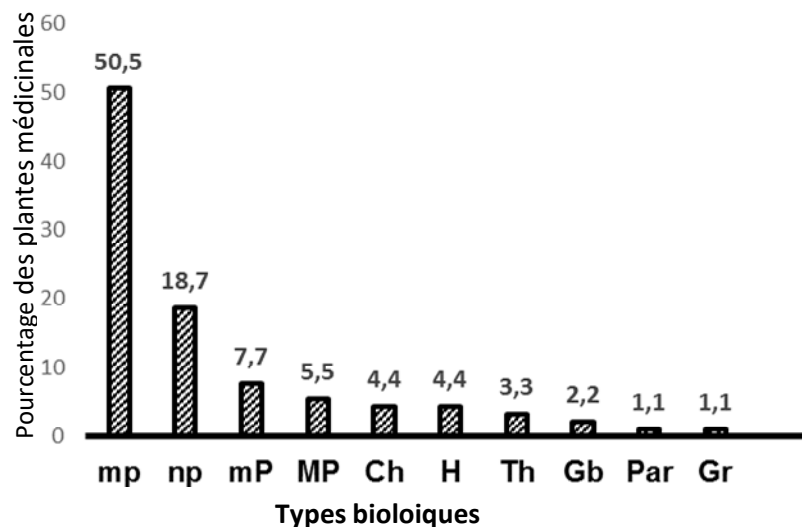
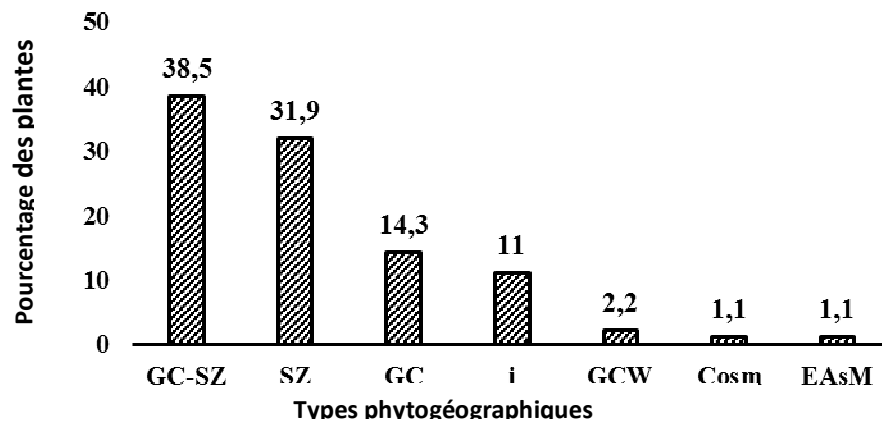


Figure 7: Répartition des plantes médicinales selon les types phytogéographiques



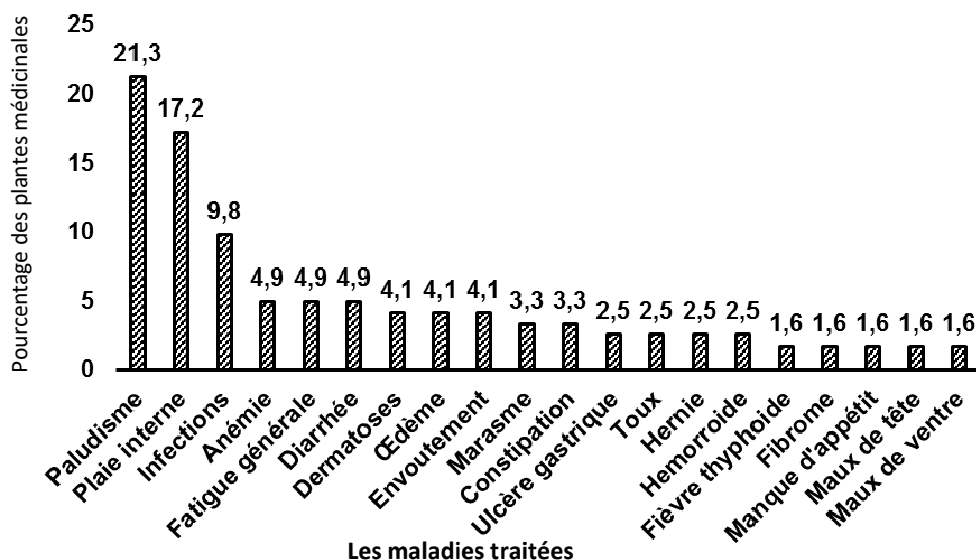
GC-SZ = Taxon de la zone de transition entre la région Guinéo-Congolaise et la région soudano- Zambézienne ; **SZ** = Taxon de la région Soudano- Zambézienne ; **GC** = Taxon de la région Guinéo-Congolaise ; **i** = Taxon introduit ; **GCW** = Taxon endémique du bloc forestier à l'Ouest du Togo, comprenant le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie et le Sénégal ; **Cosm** = Taxon cosmopolite ; **EAsM** = Taxon commun à l'Europe et à l'Asie méridional

3.2. Etude Ethnobotanique

3.2.1. Répartition des Plantes Médicinales Selon les Maladies Traitées

Les principales maladies citées lors de cette étude sont par ordre décroissant : le paludisme (21,3%), la plaie interne (17,2%), les infections (9,8%), l'anémie (4,9%), la fatigue générale (4,9%), la diarrhée (4,9%), les dermatoses (4,1%), les œdèmes (4,1%), l'envoutement (4,1%), le marasme (3,3%) et la constipation (3,3%) (**Figure 11**).

Figure 11: Répartition des plantes médicinales selon les maladies traitées



3.2.2. Répartition des Plantes Médicinales Selon la Partie Utilisée, le Mode de Préparation, le Mode D'administration

L'enquête ethnobotanique a révélé que diverses parties de la plante sont utilisées pour les préparations phytothérapeutiques. La feuille est la partie de la plante la plus utilisée avec un taux de 58,2%, suivi de la tige (16,5%), des racines (12,1%), de la plante entière (5,5%), de la fleur (2,2%), des bulbes (2,2%), de la graine (1,1%), du fruit (1,1%), comme l'indique la **Figure 12**.

Les méthodes de préparation les plus utilisées par la population sont : la décoction (81,3%), l'infusion (6,6%) et le pilage (4,4%). Les autres modes tels que le pétrissage, la trituration, la macération, la mastication et le ramollissement sont faiblement employés (**Figure 13**).

Le mode d'administration le plus recommandé est la boisson (70,8%) suivi du bain (15,1%), de l'application locale et du lavement avec 4,7% chacun. Les autres modes faiblement appliqués sont l'instillation nasale, l'instillation oculaire, le bain de bouche et le suppositoire (**Figure 14**).

Figure 12: Spectre des plantes médicinales selon la partie de la plante utilisée

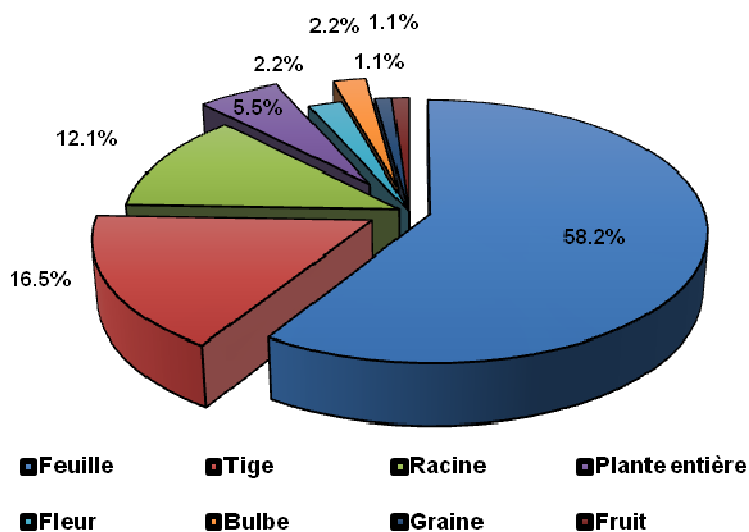


Figure 13: Spectre des plantes médicinales selon le mode de préparation utilisé

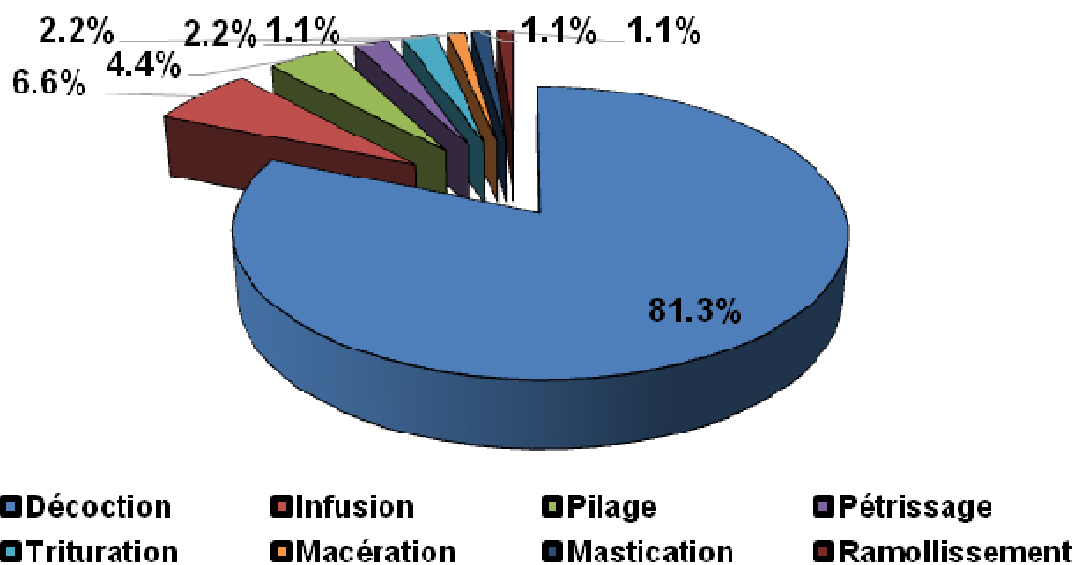
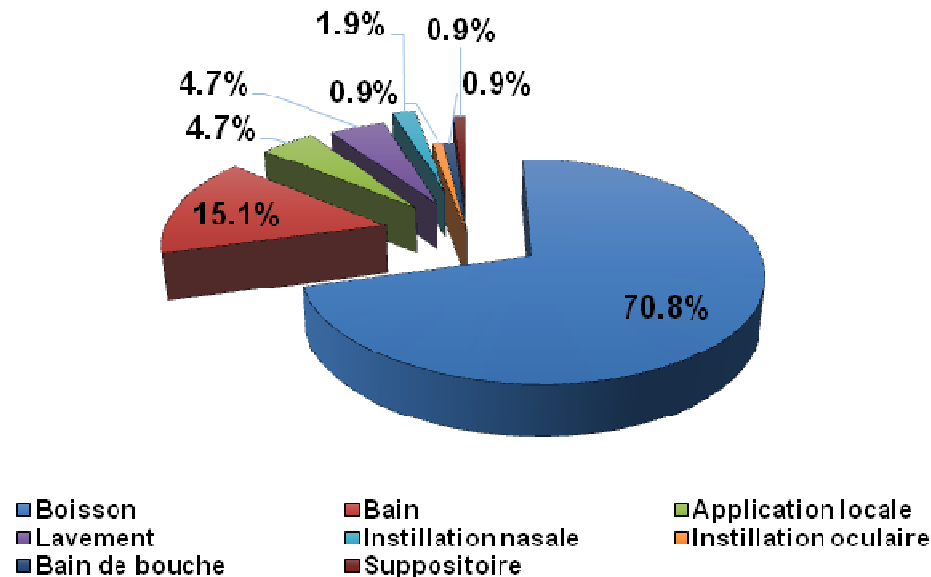


Figure 14: Spectre des plantes médicinales selon le mode d'administration

4. Discussion

L'enquête a permis le recensement de 91 espèces appartenant à 78 genres et 36 familles botaniques. *Alchornea cordifolia*, *Anogeissus leiocarpus*, *Sarcocephalus latifolius*, *Bambusa vulgaris*, *Khaya senegalensis*, *Mangifera indica*, *Parkia biglobosa* et *Tectona grandis* sont les espèces végétales les plus citées par les herboristes des marchés de la ville de Korhogo. En Afrique de l'Ouest, des études ont montré que les feuilles, la racine et l'écorce du tronc de *Khaya senegalensis*, sont utilisées pour traiter les maladies vénériennes, l'anémie, la drépanocytose, l'avitaminose (Kerharo et Bouquet, 1950 ; Adjanohoun et Aké-Assi, 1979). L'écorce du tronc de *Parkia biglobosa* est utilisée pour traiter la diarrhée, l'hémorroïde, l'aménorrhée, le fibrome de l'utérus (Kerharo et Bouquet, 1950). Les feuilles, les racines et l'écorce du tronc de *Sarcocephalus latifolius* sont utilisés pour traiter les parasites intestinaux, le vomissement, la diurétique, l'hépatite paludéennes (Kerharo et Bouquet, 1950). Les feuilles de *Anogeissus leiocarpus* sont utilisées pour traiter l'angine, l'anémie, l'hémorragie, l'épistaxis, l'hémostatique et l'infection uro-génitale (Kerharo et Bouquet, 1950 ; Adjanohoun et Aké-Assi, 1979). La décoction des feuilles des espèces telles que *Alchornea cordifolia*, *Tectona grandis* et *Bambousa vulgaris* est utilisée contre le paludisme, le diabète, la fièvre typhoïde et l'hypertension artérielle (Kerharo et Bouquet, 1950).

Au niveau des types biologiques, les microphanérophytes (mp) avec un taux de 50,5% ont été les plus représentés. Ce résultat est similaire à celui d'autres auteurs qui ont montré à des proportions différentes que les microphanérophytes sont majoritairement sollicités. Il s'agit des travaux de Ouattara (2006) avec 42%, de Monnet (2013) avec 44,44% et de Béné *et al.* (2016) avec 36,17%. Quant aux types chorologies, les espèces de la zone de transition Guinéo-congolaise et Soudano-Zambézienne (GC-SZ) et soudano-zambézienne (SZ) ont enregistré respectivement 38,5% et 31,9%. Ces forts taux pourraient se justifier par le fait que le département de Korhogo est situé dans une zone soudanienne.

Le paludisme est la maladie la plus traitée par les herboristes (21,3%). En effet, les populations utilisent plus les plantes dans le traitement de cette affection pour plusieurs raisons. La première est due au nombre élevé de personnes qui sont exposées à la maladie. En effet, deux (2) milliards d'individus, soit 40% de la population mondiale sont exposés au paludisme et on estime à 500 millions le nombre de cas cliniques survenant chaque année (Institut Pasteur, 2008). La seconde raison est que plus d'un million de personnes meurent chaque année de cette maladie et essentiellement les enfants africains (OMS, 2008). Certaines plantes sont plus utilisées dans le traitement du paludisme. Ces

espèces médicinales sont *Cassia occidentalis*, *Phyllanthus amarus* et *Ocimum gratissimum*. Ces résultats sont similaires à ceux de Béné *et al.* (2016) ; Hamil *et al.* (2002) et Aké-Assi (1983). Pour eux, ce sont des plantes de première nécessité.

L'organe le plus utilisée est la feuille avec un pourcentage de 58,2%. Un résultat similaire a également été observé par Ouattara (2006) avec 44,26% et Diatta *et al.* (2013) avec 46% dans différentes préparations thérapeutiques. L'on pourrait s'inquiéter quant à la survie des plantes médicinales, les travaux de Poffenberger *et al.* (1992) ont montré que le prélèvement de 50% des feuilles d'un arbre n'affecte pas sa survie.

La décoction est le mode de préparation le plus utilisé avec 81,3%. Ce résultat corrobore avec les travaux de Mehdioui et Kahouadji (2007) et Zerbo *et al.* (2011) qui ont montré que le décocté est la forme la plus sollicitée. Selon Lahsissène *et al.* (2009) l'intérêt des populations à l'égard de l'utilisation de la décoction, réside dans le fait qu'elle permet d'augmenter la température dans l'organisme. Cela pourrait aussi s'expliquer par le fait que la décoction favorise l'extraction de plusieurs principes actifs et atténue ou annule l'effet toxique de certaines recettes (Salhi *et al.*, 2010).

Parmi les voies d'administrations enregistrées, la boisson est le plus conseillé avec 70,8%. Ce résultat a déjà été signalé par certains auteurs tels que Adjanohoun et Aké-Assi (1979) qui ont rapporté dans leur étude que c'est le mode d'administration le plus utilisé en médecine traditionnelle. De plus ce résultat est aussi conforme à celui de N'Guessan (2008) qui dans ses études a montré que le breuvage est la voie d'administration la plus utilisée. En effet, dans le traitement des infections bactériennes, fongiques et/ou parasites localisées dans les organes profonds, le transit des médicaments par l'appareil digestif facilite leur assimilation et leur action (Tra Bi *et al.*, 2008).

Conclusion et Perspectives

L'enquête ethnobotanique réalisée dans les marchés de Korhogo, a permis de recenser 91 espèces médicinales réparties en 78 genres et 36 familles. Les espèces les plus citées ont été *Alchornea cordifolia* (4%), *Anogeissus leiocarpus* (4%) et *Sarcocephalus latifolius* (4%). Cette flore est constituée de 50,5% des microphanérophytes (mp). Elle présente une grande diversité biogéographique composée essentiellement d'espèces de la zone de transition Guinéo-Congolaise et Soudano-Zambézienne (GC-SZ) avec un taux de 38,5%.

Les feuilles ont été l'organe, la plus utilisée avec 58,2%. La décoction représente la forme médicamenteuse la plus sollicitée avec 81,3%. La boisson est le mode d'administration le plus répondu avec 70,8%. En ce qui concerne les maladies traitées, le paludisme occupe la première place avec 20,3%.

Les résultats obtenus constituent une source d'information précieuse pour la région étudiée et sa flore médicinale, ils s'avèrent prometteurs pour des recherches pharmacologiques ultérieures.

Il est d'une importance majeure de réaliser d'autres enquêtes ethnobotaniques pour inventorier et recenser toutes les plantes médicinales existantes dans cette région, afin de développer des techniques de protection durables de ces espèces. Cela pourrait contribuer à enrichir la pharmacopée traditionnelle ivoirienne, laquelle servira d'appui pour le système de santé.

Références Bibliographiques

- [1] Adjanohoun E. J. & Aké Assi L., 1979. Contribution au recensement des plantes médicinales de Côte-d'Ivoire. Université d'Abidjan, Centre National de Floristique (C.N.F.), 358 p.
- [2] Aké-Assi L. & Guinko S., 1991. Plantes utilisées dans la médecine traditionnelle en Afrique de l'Ouest. Editions Roche, 151 p.
- [3] Aké-Assi L. 1983. Santé et valorisation des plantes médicinales en Côte d'Ivoire. Bothalia, 14(3/4) : 603-605

- [4] **Aké-Assi L., 2001.** Flore de la Côte d'Ivoire, catalogue systématique, biogéographie et écologie. I. Boissiera 57, 396 p.
- [5] **Aké-Assi L., 2002.** Flore de la Côte d'Ivoire: catalogue systématique, biogéographie et écologie. Boissiera, 58, 401 p.
- [6] **APG IV (2016).** An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants, APG IV. Botanical Journal of the Linnean Society 181, 1-20 p.
- [7] **Béné K., Camara D., Fofié N'B. Y., Kanga Y., Yapi A. B., Yapo Y. C., Ambe S. A. & Zihiri G. N., 2016.** Etude ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le Département de Transua, District du Zanzan (Côte d'Ivoire), Journal of Animal & Plant Sciences. 27 (2), pp. 4230-4250.
- [8] **Betti J. L., 2004.** An ethno botanical study of medicinal plants among the Baka Pygmies in the Dja Biosphere Reserve, Cameroon Afr. Study Monoger., 25(1), pp. 1-27.
- [9] **Coulibaly B., N'Guessan K. R., Aka N., Ekaza E., N'Golo D. C., Trebissou N., Ouattara L., Bahi C., Coulibaly A., Assande J. M., M. Philomène., Yao H., Djaman A. J., & Dosso M. 2011.** Activité antimicrobienne in vitro des extraits de *phyllanthus amarus* (schum & thonn) sur les souches de mycobacterium ulcerans en CI. Bulletin de la Société Royale des Sciences de liège, vol. 80, p. 759-771.
- [10] **Diatta C. D., Gueye M. & Akpo L. E., 2013.** Les plantes médicinales utilisées contre les dermatoses dans la pharmacopée Bainouk de Djibonker, région de Ziguinchor (Sénégal). Journal of Applied Biosciences, 70, pp. 5599-5607.
- [11] **Gbekley E. H., Karou D. S., Gnoula C., Agbodeka K., Anani K., Tchacondo T., Agbonon A., Batawila K. & Simpoire J., 2015.** Étude ethnobotanique des plantes utilisées dans le traitement du diabète dans la médecine traditionnelle de la région Maritime du Togo. Pan African Medical Journal. 20, pp. 437-452.
- [12] **Ghosh A., 2003.** Herbal folk remedies of Bankura and Medinipur districts, West Bengal (India), Indian Journal of Traditional Knowledge, 2 pp. 393-396.
- [13] **Hamil K.G., Liu Q., Sivashanmugam P., Yenugu S., Soundararajan R., Grossman G., Richardson R.T, Zhang Y.L., O'Rand M.G., Petrusz P. 2002.** Cystatin 11: A new member of the cystatin type 2 family. *Endocrinology*, 143(7) : 2787-2796
- [14] **Institut Pasteur, 2008.** www. I PASTEUR/Presse/Fiches sur les maladies infectieuses.
- [15] **Kerharo J. & Bouquet A., 1950.** Plantes médicinales et toxiques de la Côte d'Ivoire et de la Haute Volta, Vigot Frères, Paris. 250 p.
- [16] **Koné M., 2000.** Médecine traditionnelle et couverture des soins de santé en Côte d'Ivoire. 52p.
- [17] **Koné M. W., Kamanzi A. K. & Traoré D., 2002.** Plantes et médecine traditionnelle dans la région de Ferkessédougou (Côte d'Ivoire). pp. 320-323.
- [18] **Lahsissene H., Kahouadji A., Tijane M. & Hseini S., 2009.** Catalogue des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër (Maroc occidental). Revue de botanique. 186p.
- [19] **Mabika K., 1993.** Plantes médicinales et médecine traditionnelle au Kasai-Occidental. Thèse inédite, Faculté des Sciences, UNIKIS, 510 p.
- [20] **Mehdioui R. & Kahouadji A., 2007.** Etude ethnobotanique auprès de la population riveraine de la forêt d'Amsittène: cas de la Commune d'Imi n'Tlit (Province d'Essaouira). Bulletin de l'Institut Scientifique, Rabat, section Sciences de la Vie n, 29, pp.11-20.
- [21] **Monnet T. M. S., 2013.** Étude ethnobotanique des plantes médicinales antidiabétiques vendues sur les marchés de la commune d'Abobo, dans le District d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Mémoire Master II de botanique, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, 50 p.
- [22] **N'Guessan K., 2008.** Plantes médicinales et pratiques médicinales traditionnelles chez les peuples Abbey et Krobou du Département d'Agboville (Côte d'Ivoire). Thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences Naturelles, Spécialité Ethnobotanique, Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire), UFR Biosciences, Laboratoire de Botanique, 335 p.

- [23] **OMS, 2001.** Promotion du rôle de la médecine traditionnelle dans le système de santé. Stratégie de la région africaine, pp. 17-19.
- [24] **OMS, 2008.** Rapport mondial sur le paludisme de l'Organisation mondiale de la santé, 125 p.
- [25] **Orsot B. A. M. B., 2016.** Étude ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le traitement des maladies de la peau par les Abbey du Département d'Agboville (Côte d'Ivoire) et évaluation de l'activité antifongique des extraits de quatre plantes sur *Scle-rotium rolfsii*, un phytopathogène. Thèse de Doctorat Unique de Botanique, Université Félix HOUPHOUËTBOIGNY, Côte d'Ivoire, 168p.
- [26] **Ouattara D., 2006.** Contribution à l'inventaire des plantes médicinales significatives utilisées dans la région de Divo (sud forestier de la Côte-d'Ivoire) et à la diagnose du poivrier de Guinée: *Xylophia aethiopica* (Dunal) A. Rich. (Annonaceae). Thèse de Doctorat, Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire), 184 p.
- [27] **Poffenberger M., Gean B. M., Khare A. & Campbell J., 1992.** Field method manuel, Volume II. Community forest economy and use patterns: Participary Rural Apprasail (P.R.A.) Methods in south Gujarat, India. Society for promotion of Wasteland development, New Dehli, pp. 16-57.
- [28] **Pousset J. L., 1989.** Plantes médicinales africaines : utilisation pratique, Editions Ellipses, paris (France), 160p.
- [29] **Raunkiaer C., 1934.** The life forms of plants and statistical plant geography; being the collected papers of C. Raunkiaer. Clarendon Press, London (UK), 632 p.
- [30] **Salhi S., Fadli M., Zidane L. & Douira A., 2010.** Études floristique et ethnobotanique des plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). Lazaroa 31, pp.133-146.
- [31] **Sharma P. P. & Mujumdar A. M., 2003.** Traditional knowledge on plants from Toranmal Plateu of Maharashtra. Indian Journal of Traditional Knowledge. 2, pp. 292-296.
- [32] **Soro D., Koné M. W. & Kamanzi Atindéhou K., 2010.** Évaluation des activités antimicrobiennes et anti-radicaux libres de quelques taxons bioactifs de Côte d'Ivoire. European Journal of Scientific Research, 40(2), pp. 307-317.
- [33] **Tra Bi F. H., Irié G. M., N'gaman K. C. C. & Mohou C. H. B., 2008.** Études de quelques plantes thérapeutiques utilisées dans le traitement de l'hypertension artérielle et du diabète : deux maladies émergentes en Côte d'Ivoire. Sciences & Nature 5(1), pp. 39-48.
- [34] **White F. 1983.** The Vegetation of Africa, a Descriptive Memoir to Accompany the UNESCO/AETFAT/UNSO Vegetation Map of Africa (3 Plates, Northwestern Africa, Northeastern Africa, and Southern Africa, UNESCO, Paris.
- [35] **Zerbo P., Millogo R. J., Nacoulma O. O. G. & Van Damme P., 2011.** Plantes médicinales et pratiques médicales au Burkina Faso : cas des Sanan, Bois et forêts des tropiques, 307(1), 41p.